

Lauterbrunnen, Mürren et au-delà

Soyons clair, si pour nous le mythe de Lauterbrunnen s'effrite comme l'un des lieux les plus extraordinaires de la Suisse, la responsabilité nous incombe autant qu'aux autres. Puisque la visitant, nous sommes là nous aussi, mêlé à une foule composée plus d'étrangers que de Suisses, nous tous venus en ce site pour admirer à notre tour les trois montagnes les plus fameuses de l'Oberland, l'Eiger, à gauche, le Mönch au centre, et la Jungfrau à droite. Avec ces trois géants, les autres montagnes souffrent d'une comparaison impossible, et dont par ailleurs personne ne connaît les noms, que les natifs ou les amateurs d'alpinisme à la rigueur.

En fait la foule est si dense à Lauterbrunnen à chaque fois qu'un train débarque une nouvelle fournée de visiteurs – il faut avoir vu la première cascade et y être monté alors qu'on ne la voit bien qu'en face, depuis la route principale – qu'on peine à passer. Mais le pire réside dans une circulation carrément de ville, voitures, camions, sans oublier l'infinité des vélos dont il faut tout autant se méfier. Vous serez heureux si vous aimez cette animation excessive, un peu moins si vous ne tenez pas à être happé par l'un ou l'autre de ces véhicules.

Il nous apparaît même que cet immense mouvement de foule n'ait pas été favorable à tous les commerces dont certains sont fermés et ne rouvriront sans doute pas. Le surtourisme est donc un problème bien réel.

Montons à Mürren par le téléphérique du bout du village et dont les cabines sont immenses, capables d'accueillir peut-être chacune une bonne cinquantaine de personnes. Arrivé à la station supérieure, on emprunte un train sympathique qui nous conduit à Mürren en un quart d'heure à travers les pâturages. Sans parler des parois rocheuses qui séparent Mürren de Lauterbrunnen, on s'éloigne de cette localité pour s'enfoncer plus avant dans la direction des grandes montagnes que l'on aura mieux encore en face de soi arrivé à bon port.

Mürren est un village sans voiture – ouf ! – si ce n'est les quelques véhicules de service et ceux des paysans du coin, qui semblent fort attachés à leurs terres pourtant pentues et pas facile à cultiver. Mürren la tranquille, gros village de chalets égrenant ceux-ci sur une très grande longueur. En cherchant une petite épicerie capable de nous offrir ce qu'il est nécessaire pour un pique-nique, on tombe sur une coop de vaste dimensions et parfaitement achalandée. Un miracle dont nous sommes reconnaissant à cette communauté qui a su que tout un chacun ne fréquenterait pas forcément un hôtel ou une auberge pour se sustenter.

Notre lieu d'attache, n'est pas encore trouvé, nous le chercherons plus tard dans ce fouillis de chalets et de petites rues montant à l'assaut des étages successifs. Un funiculaire nous emmène sur les hauts, en un lieu appelé Allmendhubel, dont voici ce que l'office du tourisme du coin nous en dit :

Allmendhubel (proposé tel quel !)

La petite montagne locale de Mürren à 1907 m d'altitude.

L'Allmendhubel est un paradis pour les familles avec enfants. En seulement quatre minutes, un funiculaire mène à la montagne d'excursion, où le restaurant panoramique rustique avec sa grande terrasse ensoleillée et ses délicieuses spécialités suisses attire - et la vue sur l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau et toutes les autres Alpes bernoises avec leurs glaciers.

Offres en été :

Parc des fleurs & labyrinthe d'eau

Pendant que les grands se régalent et savourent dans l'agréable restaurant, les petits se défoulent sur l'aire de jeux d'aventure Flower Park. La grande aire de jeux sur l'Allmendhubel t'emmène dans un monde fantastique de fleurs alpines géantes, d'herbes et d'insectes surdimensionnés. À côté, le labyrinthe d'eau permet de s'amuser et de se rafraîchir. Si tu veux profiter de la vue incomparable, allonge-toi sur l'un des bancs en bois spécialement incurvés et respire l'air frais de la montagne.

Sentier des fleurs

Un large chemin qui passe devant plus de 150 espèces différentes de fleurs de montagne comme les gentianes, les roses des Alpes et les edelweiss.

Une expérience pour tous les sens - l'air pur de la montagne avec des arômes de fleurs, une vue grandiose sur l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau et le calme et la fraîcheur infinis des Alpes.

Offres en hiver

Sur l'Allmendhubel se trouve le terrain pour débutants (piste bleue), équipé d'un téléski à assiettes.

A côté de la piste bleue se trouve l'aventureuse "Lilly's Kids Slope". Là, différents animaux sympathiques t'accueillent dans les virages, les collines et le tunnel.

Juste derrière l'Allmendhubel se trouvent la piste qui vient du Schilthorn, la piste en direction de Winteregg et différentes descentes vers Mürren.

De plus, la piste de luge "Bob Run" démarre à partir de l'Allmendhubel. Elle passe à côté de sapins enneigés et traverse le Blumental jusqu'à Mürren.

Entre la station supérieure Allmendhubel et le village de Mürren se trouve un

sentier de randonnée hivernal préparé. A partir de Mürren, la randonnée dure environ une heure. Pour le retour en descente, il faut prévoir environ 45 minutes¹.



La vue sur les trois géantes est naturellement superbe. On prend un café au restaurant local dans des tasses grandes comme des soupières, le goût en conséquence ! On reste cependant fasciné par ce formidable étalage de sommets tout en se posant les inévitables questions sur la formation du monde, sur l'érosion, sur notre petitesse mais surtout sur le temps dont l'homme disposera pour vivre, tandis que ces montagnes seront toujours là alors qu'il aura lui-même disparu, et que même ses réalisations auront été reprises par la nature. On sombre dans cette impossibilité de comprendre le temps, ou plutôt les deux temps. Car il y a celui de l'homme, qui s'articule en quelques milliers d'années, pour être large disons deux millions, et il y a le temps géologique qui court sur des dizaines de millions d'années, voire de centaines de millions. Et la comparaison entre ces deux temps est impossible.

¹ Sans doute traduit par l'IA !

Nous montons sur une petite colline où les trois géantes se révèlent mieux encore dans leur incroyable beauté. On reste longtemps à les contempler, à se les intégrer, car qui sait l'époque où nous pourrons à nouveau le faire ?

On redescend à Mürren, on emprunte le chemin classique, à main droite face à la pente. Très tôt, à voir s'ouvrir devant soi une combe très particulière, on



L'aigle de l'Allmendhubel sous salue. On ne l'a pas encore dit, mais une montagne pyramidal du premier plan, toute grise, gâche un peu le spectacle. L'office du tourisme des lieux serait bien inspiré de la raser !!!

tombe en sidération. Cette combe, où de nombreux petits chalets prouvent autant de propriétaires paysans, ceux-ci venant sans doute chercher là un complément de fourrage, ou trouvent à y faire pâturer leur bétail. La zone est littéralement recouverte de fleurs. Tout au moins pour le fond de ce vallon extraordinaire qui offre quelques dizaines d'hectares de prairie. Selon une analyse postérieure à cette rencontre unique, l'essentiel de ces fleurs, blanches pour la plupart, serait composé d'anémones. Comme il y a l'anémone sylvestre et l'anémone à fleur de narcisse, nous n'arrivons pas à nous prononcer quant à telle ou telle espèce. Situation assez particulière, notre atlas les donne plantes rares pour les deux alors qu'il y en a là des millions ! Un vrai tapis. Une merveille, un enchantement, parcouru par les chemins qui permettent aux paysans du coin, soit de pâturer ces grandes parcelles, soit de les faucher afin de

compléter leur fourrage du bas. Cela restant une hypothèse puisque n'ayant pas pu obtenir de renseignements à cet égard.

Pour l'heure remontons la combe et admirons ce spectacle inouï découvert pour la première fois. Très réellement, un choc !



Vue du fond de la Vallée.



Aperçu sur les montagnes encadrant ce cirque naturel fascinant.



L'anémone domine les populages, les renoncules et autres boutons d'or.



Les trois grâces au-delà du vaste plateau fleuri.



Malgré cet environnement prodigieux, un vieil hôtel, après sans doute tant d'heures de gloire, a pourtant fermé ses portes. Il s'agit du restaurant Suppenalp, construit en 1932. Sa vie, en quelque sorte, fut brève.



Ne poussez pas la porte, on ne vous y accueillera plus. Et d'autre part le feu est au rouge depuis longtemps !



On passera la nuit à l'Hôtel restaurant Sonnenberg. Notre aventure sera contée en d'autres lieux.



On quittera l'établissement au petit matin, sans déjeuner – celui-ci est à huit heures ! – pour rejoindre Mürren après une bonne demi-heure de marche. De là reprendre le train et le télécabine pour retrouver Lauterbrunnen. De là encore, en train jusqu'à Interlaken et au-delà. Nous avons laissé derrière nous un vallon extraordinaire dont le souvenir ne nous quittera jamais.

